L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 9 DECEMBRE 1877. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 9 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par Placide J. Spear, au Bayou St. Jean, après le Jardin Magnolia, vaches laitières, taureaux, chevaux, charettes, etc., etc.

Par H. Stern & Co, au No 68 de la rue de la Louisiane—bottes, souliers et brodequins.

Par A. Marks, Levy & Co., au No 88 de la rue des Magasins,—marchandises sèches, lingerie, couvertures, broderies, manteaux, "notions", etc.

Liste d'encan de C. E. Girardey—Liste de cette liste de propriétés de ville et de campagne annoncées positivement comme devant être vendues à la Bourse d'Encan St. Charles, pour le compte de successions et d'intérêts étrangers, jeudi et samedi prochains. L'exiguité du comptant, la longueur du crédit et la modicité de l'intérêt sont extraordinaires et offrent des avantages qu'on rencontre rarement. Pour les conditions et tous autres renseignements, nous référons tous les acheteurs aux plans et aux annonces à la vente.

Deux points de vue bien différents.

Une des tactiques du prince de Bismarck est de lancer des ballons d'essai dans diverses directions, et de tater sur tous les points l'adversaire avec lequel il veut en venir aux prises. On trouvera dans les idées émises par les journaux qui nous citons ci-dessous des preuves de cette tactique.

Voici d'abord une note de l'agence Havas :

La *Post* de Berlin, du 16 novembre, disant l'éventualité d'un *coup d'Etat* en France, rappelle que la reconnaissance du gouvernement du maréchal en 1873 fut un acte du comte d'Arnim, qui n'avait pas été autorisé à le faire, et que l'Allemagne fut forcée, malgré elle, de regarder cet acte comme engageant le gouvernement impérial. Pas de temps après l'ambassadeur tombait en disgrâce.

Le journal officieux part de là pour dire que le triomphe du maréchal de Mac-Mahon sur le peuple français, dans la crise actuelle, équivaudrait à l'établissement d'une dictature militaire sur les ruines d'un gouvernement constitutionnel responsable, dictature que l'Allemagne ne reconnaîtrait jamais.

Il n'y a rien de bien sérieux dans ce que dit le *Post*, car le maréchal avait été élu président en 1873, après la démission de M. Thiers, par la même assemblée qui avait élu M. Thiers, et, si une seconde dissolution était prononcée elle le serait avec l'assentiment du Sénat, ce qui serait parfaitement constitutionnel.

Mais à côté de cette menace qui a pour but d'impressionner les esprits en France, voici une déclaration perfide, formulée sous forme de lettre adressée de Rome à la *Nazione*, de Florence.

D'après des lettres adressées de France au Vatican, le maréchal de Mac-Mahon serait décidé à faire un coup d'Etat qui relèverait la France aux yeux des puissances extérieures, c'est-à-dire d'Angleterre et de l'Autriche, et permettrait à Lord Beaconsfield et au comte Andrassy de former avec elle une triple alliance.

Cette alliance serait éventuelle contre toute attaque possible de la part de la Prusse, mais définitive à l'égard de la solution de la question d'Orient et de la future de l'empire ottoman.

Ces lettres signalent en même temps une tension très sensible dans les rapports de l'Autriche avec la Russie. Ce serait, aux yeux du maréchal-président, un argument et un stimulant qui l'engageraient à persévérer dans la ligne de conduite, de manière à rendre une guerre immédiate, exaltant l'ambition et l'amour de la gloire, si puissants dans le cœur des Français, les rendrait indifférents à l'obtention de leurs libertés intérieures.

Ce sont là les discours et les illusions des partis radicaux ; toutefois, en dépit de ces excitations, il ne semble point que le maréchal et ses conseillers aient la moindre intention d'attaquer l'Italie, si celle-ci persévère dans le grand courant qui se prépare. Mais le moindre mouvement des Italiens en faveur de l'Allemagne et de la Russie deviendrait le signal d'une conflagration générale, et c'est sur cette conflagration même que le parti réactionnaire fonde ses espérances.

Ces menaces comme ces accusations calomnieuses ont le même but : inquiéter les esprits en France et discréditer le maréchal en lui prêtant toute sorte de combinaisons machiavéliques.

Voici, maintenant, d'autres révélations sur les intrigues prussiennes que nous trouvons dans un article d'un journal anglais, le *Pall Mall Gazette*; elles sont curieuses surtout si on les rapproche de ce qui précède.

Nous allons rappeler les principaux points de ce que nous avons dit dans notre numéro du 13 et ce qui pourrait bien un jour être regardé comme une révélation utile et opportune. Le roi des Belges aurait reçu certaines communications de grande importance, et la chose prend un caractère plus grave par ce fait que c'est l'Allemagne qui consulte de méditer sérieusement sur les considérations qu'on met en avant. Dans la situation actuelle de l'Europe, les petits Etats ont peu de chances de durée, et la Belgique en particulier ne peut guère espérer d'échapper au démembrement ou à l'absorption. Dans la prochaine guerre européenne, la Belgique sera nécessairement un champ de bataille, et à la fin de la guerre, son territoire, cessant d'être belge, sera partagé entre les belligérants lors de la conclusion de la paix.

C'est en vain qu'on invoquera en sa faveur la neutralité. Et à qui en appellera-t-on pour la faire respecter ? Evidemment, à l'Angleterre. Mais, par suite de tous les changements qui se sont opérés autour de l'Angleterre en fait d'armements, cette puissance hésitera beaucoup à s'engager dans la lutte pour protéger l'indépendance et l'intégrité de la Belgique. Et puis, il y aura des efforts pour l'empêcher de sortir de son inaction.

Cela étant ainsi et l'éventualité de la crise pouvant arriver dans quelques mois, on a fait courir le bruit que le roi des Belges et ses conseillers qu'ils ne sauraient assez tôt prendre en considération les alternatives placées devant eux. Aux garanties qui n'ont plus aucune valeur réelle, il faut, leur a-t-on dit, substituer d'autres garanties bien autrement solides : que la Belgique se mette franchement sous la protection de l'Allemagne, comme avant-garde contre la France, elle sera d'un grand prix pour l'Allemagne, et, en retour, elle jouira d'une sécurité aussi grande que celle de l'Allemagne elle-même.

Il faut donc qu'elle réorganise son armée sur le modèle allemand et qu'elle reconnaisse franchement le protectorat de l'Allemagne ; voilà tout. Pour tout le reste, le royaume aura son existence assurée et le protectorat allemand lui vaudra mieux que la perspective d'être un jour occupé, partagé ou absorbé. Voilà les arguments à l'aide desquels on a cherché à influencer, et non sans effet, le roi des Belges et ses conseillers. Nous n'avions probablement jamais rien su de ces dessins parmi tant d'autres qui se trament en Europe, si le prince de Bismarck avait réussi à gagner le gouvernement anglais à ses vues, au lieu d'essuyer un refus positif, seulement, le ministre résolu et peu scrupuleux de l'Allemagne a plusieurs combinaisons à son service, et si l'une avorte, il en met en avant une autre.

Or, il est l'extrême intérêt que le gouvernement allemand prend à la lutte actuelle en France ; on sait également qu'il désire la défaite des conservateurs. On répète souvent, en Allemagne que si les Français veulent la paix ils devraient se laisser gouverner par M. Gambetta. Et comment sera-t-il dire ? Mais M. Bismarck n'est aucune, ni plus ni moins que la Révolution, d'autant moins que la ville de Berlin est le foyer du socialisme. Il faut donc qu'il y ait une raison puissante pour faire désirer au gouvernement allemand l'échec du parti conservateur en France.

Les intrigues de l'ultramontanisme, que l'on met toujours en avant, ne sont qu'un prétexte, et l'on sait bien, en Allemagne comme dans toute l'Europe, que le cléricalisme en France n'exerce aucune influence sur la politique étrangère de ce pays. Les dernières élections l'ont suffisamment prouvé.

A notre avis, le fond de l'affaire est celui-ci : si le régime républicain venait à être subjugué au maréchalat, cette substitution aurait lieu ou d'une manière pacifique ou autrement. Si c'est autrement, la France y perdrait encore plus de sa prospérité et de son influence en Europe. Si c'est d'une manière pacifique, on verrait le gouvernement républicain retomberait entre les mains des modérés ou s'il était déchiré par les violents. Dans ce dernier cas, les troubles en France pourraient encore avantager pour l'Allemagne ; mais les chances sont plutôt en faveur d'un régime républicain modéré.

Or, il se trouve que M. Gambetta et ses confidents plus intimes ont une politique étrangère à eux, et que cette politique consiste à s'allier à l'Allemagne. Il ne s'agira pas, bien entendu, de reconvrer par ce moyen l'Alsace-Lorraine, mais tant que les Français seront soupçonnés de nourrir l'idée d'une revanche, il n'y a aucune perspective d'une sincère entente entre l'Allemagne. Mais si la France ne rentre pas en possession des provinces perdues, on pourra lui offrir des compensations ailleurs, et dans les conditions où se trouve l'Europe, trois mois peuvent suffire pour le remaniement de la carte de l'Europe en Europe, en Asie, en Egypte.

L'Angleterre a été invitée à entrer dans des arrangements de ce genre, et elle a tout déclaré, comptant sans doute sur l'Autriche et la France pour s'opposer à ces distributions de territoires. Raison de plus pour que l'Allemagne, qui serait paralysée par une telle alliance, désire le triomphe définitif d'un parti qui a déjà presque dans ses mains le gouvernement de la France.

L'article du journal anglais est écrit à un point de vue bien différent de celui de la *Nazione*, mais ce qu'il dit des ouvertures faites à la Belgique nous paraît encore un de ces ballons d'essai comme on sait lancer le chancelier allemand.

Cette immixtion de l'Allemagne dans les affaires de France et les intrigues continuelles dans les pays voisins, justifient bien la demande faite par le maréchal MacMahon d'avoir un ministre des affaires étrangères et un ministre de la guerre de son choix, et qui ne soient pas soumis aux fluctuations incessantes du régime parlementaire..... mais il y a tant de gens qui désirent des portefeuilles !

PAROISSE PLAQUEMINES. — *L'Observer* consacre une notice nécrologique à M. Henri Ferriot, estimable commerçant de cette paroisse, qui était natif de France mais avait émigré très jeune en Louisiane. M. Ferriot est mort à la Pointe-à-la-Hache le 3 décembre à l'âge de 38 ans. Notre confrère fait un grand éloge du défunt.

ASSOCIATION DRAMATIQUE ORLÉANAISE. —La représentation annuelle au bénéfice de cette association doit avoir lieu à l'Opéra, dimanche prochain, 16 novembre. Le spectacle choisi pour cette occasion se composera de : *Trente ans ou la vie d'un joueur*, grand drame en cinq actes et *Les Chevaliers du Pince-nez*, vaudeville en trois actes. L'appui bienveillant et libéral du public est, à l'avance assuré à une représentation dont l'objet est d'aider l'association à continuer à remplir la mission qu'elle s'est donnée, savoir : maintenir le goût de l'art dramatique et l'usage de la langue française et en même temps venir en aide aux infortunés. La manière dont l'association s'est acquittée depuis deux ans de cette double tâche et le zèle et le talent de ses artistes-amateurs lui ont attiré des sympathies qui trouveront une occasion toute naturelle de se manifester utilement dimanche prochain.

CLUB DRAMATIQUE ET SOCIAL No 1—Nous rappelons qu'une grande représentation dramatique doit être donnée ce soir au Théâtre de l'Opéra par ce club sous le patronage des Francs-Tireurs. On jouera *La prière des Naufragés*, drame en 5 actes de Debnery et Duguë. Le prix d'entrée est de 75 cents.

Achetez vos gants chez Danziger.

MUSIQUE — Nous avons reçu de M. P. Werlein, éditeur de musique, rue du Canal No 185, une composition musicale religieuse sur le " O Salutaris Hostia," trio pour soprano, ténor et basse, par M. Fr. E. Kitziger, organiste de St. Alphonse. Cette composition écrite dans un bon style est dédiée au maestro G. Collignon, maître de chapelle.

SOIERIES NOIRES.—M. L. Byrne & Cie, 163 rue du Canal, offrirons en vente cette semaine, un stock immensé d'étoffes de fantaisie pour robes (tout laine) à des prix très réduits.

Les dames les plus élégantes se chaussent à l'ETOILE ROUGE.

UNE GALERIE ARTISTIQUE.—L'avantage des arts qui s'adressent à la vue est que l'on peut réunir les œuvres des diverses écoles et les objets d'art de toute espèce dans une même galerie où l'œil peut les embrasser, et où chaque amateur peut choisir ce qui lui convient. Tel est le but que le vaste et beau magasin de L. Uter, rue Royale No 33, où les collections de tableaux de maîtres, d'aquarelles, de gravures, de lithographies ou chromolithographies, sont entourés de glaces magnifiques, de cadres brillants, formant un contraste agréable avec les étagères sur les tables et meubles de fantaisie artistement groupés, sans parler des mille petits objets d'art sur lesquels s'arrête avec complaisance le regard des visiteurs charmés.

Ne manquez pas d'aller demain au magasin de MM. A. Shwartz et fils, si vous désirez faire de bons marchés.

KINDERGARTEN — Nous appelons l'attention des familles sur l'annonce qui porte ce titre. Mlle H. Fitgerald, directrice de l'école dont il s'agit, invite les parents de ses élèves à venir assister aux exercices ; elle les recevra tous les jours de neuf heures à midi.

Achetez vos gants chez Danziger.

PHARMACIE HOMŒOPATHIQUE. — MM. Boericke et Tafel viennent d'ouvrir, rue du Canal No 189, une succursale des pharmacies homœopathiques établies à New York depuis 1835. On y vendra aux prix de New York des médicaments purs, des boites et des ouvrages de médecine homœopathiques.

ETOFFES A ROBES.—M. L. Byrne & Cie, offriront en vente, cette semaine, un stock immensé d'étoffes de fantaisie pour robes (tout laine) à des prix très réduits.

LIQUEURS, CORDIAUX ET SIROPS—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la carte, insérée plus loin, de Mr Victor Privat, marchand de liqueurs en gros et fabricant de cordiaux et de sirops, rue Bienville 31, entre les rues Decatur et Chartres. Tous ces articles sont de première qualité et nous les recommandons en toute sureté aux consommateurs.

Un bébé chaussé avec des souliers argentés est doublement gentil—l'ETOILE ROUGE.

Ayez foi en
votre Etoile
Et
Avec un
Billet de
$10
Dans le
Grand tirage
Gagnez le
Lot de $100,000.

50000 paires de bottes bontonnées pour bébés à 25 cents la paire à l'ETOILE ROUGE.

Achetez vos gants chez Danziger.

Véritable café de Java du gouvernement, grillé ou moulu, à 40 cts la livre, au grand dépôt de Thés, 5 rue du Camp.

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1877.

MM. PERSLEW & CO.—

Messieurs—Je souffrais d'un rhumatisme depuis environ quatre ans, quand mon attention fut appelée sur l'anitureur anti-rhumatismale de Jurgielewicz, qui produisit sur moi un effet merveilleux et me guérit, quand je commençai à user de ce remède, j'étais frappé de prostration depuis trois mois et j'étais alité depuis deux mois sans pouvoir me lever. L'usage d'abord fait sentir au côté gauche, au dessus et au dessous du cœur, et mon médecin disait qu'aussitôt que le cœur serait atteint, ce qui pouvait arriver d'un moment à l'autre, je mourrais subitement. Le troisième jour après l'essai de ce remède, je pouvais me lever, aller à l'église le matin et faire une promenade dans l'après-midi. Deux ans se sont écoulés depuis. J'ai eu plusieurs attaques mais elles cédent promptement au remède et sont de plus en plus rares. Je n'ai pas eu d'attaque de puis six mois. Soixante personnes au moins attaquées de rhumatisme ont usé de ce remède sur ma recommandation, et toutes ont été soulagées.

Le dimanche on pourra se chausser jusqu'à midi à l'ETOILE ROUGE.

Les meilleurs Thés et les meilleur marchés en ville, au grand dépôt de Thés, No 5 rue du Camp.

Ne manquez pas d'aller demain au magasin de MM. A. Shwartz et fils, si vous désirez faire de bons marchés.

Achetez vos gants chez Danziger.

Le
Dollar de nos pères
Joint à
Neuf dollars de nos oncles
Suffit à acheter
Un billet de $10
Dans le
Grand tirage
de la
Loterie de la Louisiane.

Bottes dorées pour enfants à l'ETOILE ROUGE.

Achetez vos gants chez Danziger.

Décédés, hier soir, à 9 heures, MARIE LOUISE TONEAU, âgée de quarante ans, épouse de Pierre Conseirat. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à quatre heures. Le corps est exposé à l'encoignure des rues St-Philippe et Derbigny, d'où le convoi funèbre partira. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.

Décédé hier, à neuf heures du matin, FRANÇOIS TALAZAC, âgé de quarante-deux ans, né à Pau, département des Hautes-Pyrénées, France. Les parents, amis et connaissances des familles Talazac, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures et demie de l'après-midi. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence, No 181 rue Borbon, entre les rue Ste. Anne et Dauphine.

Les journaux de Pau sont priés de reproduire.

Décédé samedi, 8 décembre, à 5 heures du matin, à l'âge de sept ans neuf mois et dix sept jours, JAMES GERDE, fils aîné de P. Gerde et de Sarah Marshall. Les amis et connaissances de la famille sont invités à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 2 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 48 rue Josephine.

Décédé hier, à une heure de l'après-midi, C. A. LÉON DEJOUME, à l'âge de un an un mois et dix jours, fils de A. Dejoume et de Marie Michelot. Les parents et amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi.

Le corps est exposé rue St Pierre, No 36.

De la part de son père et de sa mère.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

James Brown Potter à Mlle Cora Urquhart
C. Edgar Nott à Mlle Minnie Kennedy
John M. Saulsbee à Lydia E. Keyes

DÉCÈS.

Mrs Annie Dimitry, 25 ans, Louisiane,
Alice Keatson Sullivan, 45 ans, Irlande,
Franç. de Thurac, 42 ans, France,
Maria Gottschalk, épouse de Gustave Gottschalk
Léontine Rodrie, épouse de J. H. Fitzgerald, 28 ans, N'Orléans
Nathan Dalsheimer, 68 ans, France
Annie Fogg, épouse de McCormick, 23 ans, New Jersey
Mme Thérèse Bienvenu, N Orléans
Florian Demerteste, 47 ans, Louisiane
Mlle Cora Perrot, 32 ans
Mme Elizabeth Seraphine Lambert, 45 ans, Louisiane
Mme Exodie Ferry, 47 ans, Louisiane
Mrs L Duty, 36 ans
Jean Chapuis, 68 ans, France
Auguste Arnest Michon, Louisiane
Fanny Covas, 16 ans, Louisiane
Mrs H. H. Bulfoin, 45 ans, Virginie
Alfred T Brunk—5 mois, Louisiane
Dr Philip W. Johnson, 45 ans, Louisiane
Mme Vve Nicolas Cornibé, 84 ans, décédée à Bordeaux
Un enfant de l'ex-gouverneur Packard, 4 mois.
Un enfant de A Decoume, un an un mois.
Un enfant de P. Gorde, 7 ans 9 mois.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..... Rue de Chartres..... 17

NOUS recevons en ce moment de fortes additions à notre stock ET VENDONS AUJOURD'HUI ET DEMAIN DESSOUS DES PRIX QUE NOUS DEMANDIONS AVANT LA GUERRE.

TAPIS VELOURS, Wilton, Velours.
BRUXELLES, INGRAINES à 5 plis, Venitiens, Chanvre.
TAPIS CIRÉES, STORES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Franges, Galons et rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET NOTTINGHAM, tarlatanes, &c.
8 sept—1m P. A. BRUNSWEAU & SON.

ED. FINAUD est connu dans toute la société faisant valoir que l'Amérique est devenue le principal et le plus habile fabricant de savons de toilette à Paris. Nous avons vu ses produits à l'Exposition Universelle, à la Société de Pharmacie et d'Agriculture, ont subi partout le monde. Grâce à ses soins, ses produits sont arrivés à un tel degré de perfection, que nous nous sommes empressés de les recommander à nos lecteurs, le grand parfumeur a accompli des prodiges dans cette industrie, nous en voyons la preuve dans la réputation dont jouissent ses produits et qui est universelle. Nous n'avons qu'à nous féliciter aujourd'hui que nous ayons recommandé ses produits aux pharmaciens de la ville et annoncé au public qu'ils ont de ces savons en vente chez eux.

Quartier-Général de la Batterie A du Premier Régiment de l'Artillerie de campagne de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 6 déc. 1877.—Ordre aux officiers et aux membres de cette Batterie de s'assembler, en Grand uniforme complet, équipés, à la Salle d'Armes, MERCREDI, 12 décembre, à 3 heures et demie précises du matin, pour participer à la revue générale, et c'est sur cette Batterie, vétérans de ce régiment et les Hommes de Bilbo sont respectueusement invités à assister à la grande messe militaire, le même jour, à 10 heures, à la Cathédrale St. Louis. Des sièges leur seront réservés.

Par ordre,
P. L. BOUNY, capitaine.
WM. LE MONNIER, faisant fonctions de sergent-major. 9 déc—1fs

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

SÉANCE RÉGULIÈRE — LUNDI soir, 10 décembre 1877, à 8 heures, à la salle Coliseum Hall, si rue Bienville.
Par ordre du Président,
FRANK LEEE, A. L. TISSOT.
Secrétaire. 9 déc—1f

Logia Liberal No 5.
A. O. G. F.

Les membres que la composent sont requis de se rendre au local de Castumore (1 MARTES, il doit se rendre, à las 7 P. M. en lunes pora asejir un oficiales que han de regir el proximo semestre se requier la mayor puntualidad por orden de V. G.
M. GARCIA,
9 déc—2f Secretario de Mantos.

Bureau de Levee Steam Cotton Press Company.—Nlle Orléans, 8 décembre 1877.—A une election qui a eu lieu le 19 du mois courant les actionnaires ont élu les messieurs suivants directeurs pour l'année suivante :

W. C. C. CLAIBORNE,
E. F. BEVERLEY,
A. AIMER BADER,
H. GALLY,
JAS. A. LUSK,
H. H. STANLEY,
J. C. DENIS.

Le 6 décembre 1877, à une réunion des Directeurs, Mr J. C. DENIS a été élu président, à l'unanimité, et Mr WM. S. E. SEVEY, secrétaire.
WM. S. E. SEVEY,
9 déc—2f Secrétaire.

Société d'assistance Mutuelle de St. Patrice.—AVIS.—Tous les jeunes gens, membres de la Société de St-Maurice sont priés de se réunir DIMANCHE, 9 décembre, à trois heures de l'après-midi, chez Mr Terrade, rue Madison No 11.

La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Vice-président,
PAUL ESTEBEN.
F. PUYAU, Secrétaire. 8 déc—2f

CE SOIR.

M. J. C. Fryer informe respectueusement le public de la Nouvelle-Orléans qu'en conséquence des répétitions et des préparatifs nécessaires pour la représentation parfaitedes Grands Opéras qui sont portés sur le programme de la semaine, commençant demain, Lundi, 10 décembre, il a jugé prudent de remplacer l'opera annoncé précédemment par un

Grand Concert Sacré et Varié,

Ce (dimanche) soir, 9 déc. à 8 heures avec le brillant programme suivant.

Entrée (toutes les parties du théâtre)—Un dollar, comprenant siége réservé.—Galerie, 50 cents.

PROGRAMME :
1ère PARTIE.

1. Duo—Di Pescatore.....Gabussi
MM. Fr. Losch et Blum.
2. { Auf Wiedersehen.....Leibe
{ Der Wanderer.....Fesca
M. Henry Wiegand.
3. Grand air de "Robert".....Meyerbeer
Mlle Alexandre Human.
4. Les Rameaux.....Faure
Sig. Tagliapietra.
5. Air.....
M. Charles Adams.
6. Grands airs de la "Favorite".....Donizetti
Mlle Adelaïde Phillips.

2e PARTIE.

7. Sérénade.....Sig. Tagliapietra. Ecuderi
8. Ballade anglaise—a second.....Pease
Mlle Adelaïde Phillips.
9. Romance—Non è Ver.....Tito Matei
M. Christian Fritsch
10. Air du Sabbat Maier—"Ino peccata".....Rossini
M. Alouin Blum.
11. { Duo du "Trouvère".....Verdi
{ Mlle Phillips et M. Fritsch.
12. Prière—"Mose in Egitto".....Rossini
Par les Principaux Artistes.

Pour la semaine commençant LUNDI, 10 décembre, un brillant programme sera offert.

TROIS GRANDES SOIRÉES D'OPÉRA—LUNDI, MARDI, 11, MERCREDI, 12,

Soirée de Donizetti,
Soirée de Beethoven,
Soirée de Wagner.

Lundi, 10 déc., à 8 heures—LUCIE DE LAMMERMOOR. Mlle Human, Mr C. Adams, Sig. Tagliapietra.

Mardi, 11 décembre, à 8 heures P. M.—Grande soirée de gala de Beethoven—La première et dernière représentation du grand chef d'œuvre de Beethoven PIDELIO, Mme Pappenheim dans son fameux rôle de Léonora.

La représentation de cette grande composition dans plusieurs autres villes de l'Union par cette compagnie, a excité le plus chaud enthousiasme de la presse et du public.

Mercredi, 12 décembre.—Sur la demande universelle des admirateurs de l'opéra de Wagner, TANNHAUSER, avec une brillante mise en scène et accessoires.

On peut obtenir actuellement des places à toutes ces représentations ainsi que les libretto.

Le Bureau de location sera ouvert ce jour, DIMANCHE, à midi, pour la convenance du public afin que l'on puisse retenir des sièges pour le Concert et les Opéras. 9déc—1f

MARCHANDISES SECHES !

Marchandises Sèches !

En Immenses Quantités au magasin de

FELLMAN BROS.

En égard au mauvais état du

MARCHÉ

nous avons pu, dans bien des circonstances, ACHETER DES ARTICLES AVEC L'ARGENT EN MAIN,

A 60 cents à la Piastre.

Nous offrirons au public le bénéfice de ces chances ratio :
10,000 yardes POPELINE pour Robes à 8 cts.
Ces fashionables Bourettes en

ETOFFES A ROBES,

Depuis 30 cents jusqu'à $1.25.

Cachemirs Noirs

De la célèbre fabrique Lupin et de meilleur noir, DE 60 cts à $1.60.
100 pièces SOIERIES NOIRES,
A moins que les prix d'importation.
80 pièces SOIERIES NOIRES,
A moins que les prix d'importation.

Manteaux---Manteaux.

200 NOUVEAUX MANTEAUX à nos prix réduits ordinaires.

Bas en couleur.

150 douzaines BAS en couleur pour dames, demi-mesures et grandes à 40 cts à la pairs.
5000 paires pour femme et hommes à 5 cts.

Cinquante Châles brochés.

Réduits à moitié de leur valeur.

Vingt balles de Flanelle.

Crûses et simple, rouge et blanche, provenant des récentes grandes Ventes à 20 pour cent moins que leurs prix du mois dernier.

Couvertures, —ET— Courtepointes

Un immense stock de ces derniers articles nommés à des prix extrêmement bas.

FELLMAN BROS,
133 Rue du Canal.

N. B. — Une attention toute spéciale donnée aux ordres de la campagne accompagné de traites à vue ou de mandat-poste.

ARTICLES DE MÉNAGE.

J. LEVOIS & JAMISON,

Au No 126 de la rue du Canal,

Nous avons en magasin notre choix complet d'articles de ménage, comprenant en partie :

Couverture de fantaisie, anglaise, américaine, cotons français, anglais et américains, de toutes largeurs, à draps,
Courtepointes, quilts, comforts, &c.
Damas tables, nappes et serviettes, de toutes les variétés,
Rideaux et étoffes à rideaux—Hambourg, mousseline, crétonne et damas,
Nappes à dessert, doyliers, tidies et crash,
Essuie-mains, essuie-verres et essuie-assiettes
Toiles à tailer d'oreillers, drap de toutes les largeurs,
Et un stock de toiles et de cotons à l'usage des familles—nous offrirons, avec notre stock de

Etoffes à robes d'hiver,

A TRÈS BAS PRIX.

LEVOIS & JAMISON,
9 déc— Au No 126 de la rue du Canal.

SOIERIES NOIRES.
M. L. BYRNE & CO.,
163 Rue du Canal, 163.

OFFRIRONT cette semaine un fort lot de SOIERIES NOIRES superieures à des prix extraordinairement bas. 9 déc—

ETOFFES A ROBES.
M. L. BYRNE & CO,

OFFRIRONT cette semaine un immense stock D'ETOFFES DE FANTAISIE POUR ROBES (tout laine) à des prix grandement réduits.
9 déc—

MANTEAUX ET CHALES.
M. L. BYRNE & CO,

OFFRIRONT des bargains extra en MANTEAUX ET CHALES à des prix réduits.
9 déc—

Nouveau Salon de Lager Beer

ET RESTAURANT

—DE—

JULES KROST,

Nos 15 et 17 rue St. Charles, près Canal.

CHAMBRES ÉLÉGAMMENT GARNIES POUR DES CLIENTS DE PASSAGE.
9 déc—1m

Soieries Noires ! Soieries Noires !

Nous venons de recevoir des encans de New York,

25 pièces soieries gros grain, françaises, de qualité supérieures, à 85 cts, $1,15 et $1,50.

Elles valent deux fois plus.

Pépin & Brousard,

Au No 158 de la rue du Canal
A côté du N. O. Savings Bank.

CAFE, THE ET EPICES,

Pour les meilleurs et le meilleur marché, allez au

GRAND DEPOT DE T.

Et moulins à vapeur de Café et d'Epices
No. 5, rue du Camp.
9déc—1f

Une Grande Soirée de Famille

SERA donnée à la salle de M. Dominique Boiteau, au coin des rues Tricou et Levée, le DIMANCHE 9 décembre 1877 à 6 1/2 heures du soir. Il invite ses amis et connaissances à vouloir bien y assister. Entrée gratuite.

Musique par la Fanfare du 1me Régiment des Etats Unis.

Le comité se réserve le droit de refuser l'entrée.
9 déc—1f

On demande

TROIS COMMIS-VENDEURS en marchandises sèches connaissant le commerce de la rue du Canal.
S'adresser entre 5 et 10 heures du matin, chez PEPIN & BROUSSARD,
158 rue du Canal.

La représentation de cette grande composition dans plusieurs autres villes de l'Union par cette compagnie, a excité le plus chaud enthousiasme de la presse et du public.

Salle de Illlesburg Fire Co. No 1.—A la réunion annuelle de cette Compagnie, le 4 décembre 1877, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année 1878 :

Président, * Matt Leininger,
Secrétaire, * Vincent Marquez,
Trésorier, * Miguel Escobar,
Foreman, * L. B. Muro,
1er Assistant, * Chas Kessler,
2nd Assistant, Henry Fried,
Gardien, * Peter Kopp,
Marshal, C. A. Bliner,

Dé'égués à la société de Charité des Pompiers : * Matt. Leininger, * L. B. Muro, * Vincent Marquez.

Substituts : * Fred. Kopp, Paul Habane, Henry Fried.
* Re-élu. 9 déc—1f

POSITIVEMENT

Des prix plus modiques qu'on n'en a jamais vu à la Nlle-Orléans.

—LES—

DANZIGER,

Au No 157 de la rue du Canal
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

SE SONT DÉCIDÉS A

VENDRE A PERTE

ET A UNE

Réduction extraordinaire de prix

LEUR IMMENSE ET COMPLET ASSORTIMENT D'ETOFFES D'HIVER.

Il ne s'est jamais présenté une semblable occasion d'acheter des marchandises de choix à aussi bon marché.

MARCHANDEZ LES ÉTOFFES A ROBES CHEZ DANZIGER.

Jolies nelgeuse, à 9 et 10 cts, autrefois 15 et 16 cts,
Jolies Bourrattes (couleurs voyantes) à 15 cts la yarde, autrefois 25 cts.
100 pièces mélangées en couleur, à 20 cts la yarde,
Bourrettes à cheveux soie, (jolis articles) à 25 et 29 cts, autrefois 50 et 60 cts,
Neigeuses Mastelassées, double largeur, à 75 cts la yarde. Nous avons vendu l'année dernière $1 50, mais en ayant un fort lot, nous les écoulons à ce bas prix.
Jolies Nouveautés en patrons de robes (imaginez que cadeau du jour de fête) à 15, 25 et 50c.

MARCHANDEZ LES MANTEAUX CHEZ DANZIGER!

Quoique la demande de nos manteaux ait été considérable, il nous en reste un grand assortiment, auquel nous donnons à nos dames fidèles clientes de ne pas tarder à s'adresser à nous, car nous les vendons à très bas prix.

Marchandez les fourrures chez Danziger.
Marchandez les fourrures chez Danziger.
Marchandez les fourrures chez Danziger.
Ayant été dérangé en prévision d'un hiver hâtif, commandé un grand stock de fourrures, nous sommes, aujourd'hui, bien aises de ne pas avoir aussi offrons-nous d'immenses bargains.

Colliers fourrure, grande, double à 2,50, 3,50, 4 et 5 dollars.
Attributions extraordinaires des prix de toutes les fourrures.
Marchandez les flanelles chez Danziger.
Marchandez les couvertures chez Danziger.
Marchandez ce qui a chez Danziger.
Marchandez les cuirs chez Danziger.

Nous sommes persuadés qu'il sera de votre intérêt de vous arrêter chez nous cette semaine. Notre établissement a un assortiment complet de tout et les prix y sont

POSITIVEMENT LES PLUS BAS QU'ON AIT JAMAIS VUS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

DANZIGER,

—AU—

No 157 de la rue du Canal

Entre BOURBON et DAUPHINE.

La maison exporte des échantillons et listes de prix pour toutes les parties du pays, et remplit promptement les commandes et garantit la satisfaction.
9 déc—

AVIS

MME LEONTINE, à l'honneur d'informer sa clientèle et les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle a transféré son établissement de Modes de la rue Bourbon et Dauphine, et qu'elle réalise, comme par le passé leur bienveillant patronage.

De bonnes ouvrières en robes trouveront du travail en s'adressant à elle.
9 déc—1f

FAÇANES.

LE soussigné vient de recevoir un lot de FAÇANES DE LA LOUISIANE, de choix ; il offre à un prix raisonnable.

A. F. HICKMAN,
Au No 35 de la rue Decatur, entre Vieille-Levée.
9 déc—1f

VICTOR PRIVAT,

Marchand de Liqueurs en Gros

Et fabricant de CORDIAUX et SIROPS du Pays

Au No 31 de la rue Bienville,

Entre les rues Decatur et Chartres, N. Orléans.
9 déc—2m

LA PENSION RAYNOUD,

ATTENTION!

IL y a souvent des personnes qui ne savent où aller prendre pension. Adressez-vous au No 122 rue ROYALE, entre St Louis et Conti. Vous ne pourrez trouver mieux pour le PRIX : $1,50 par jour, vin compris. On louera aussi, à très bon marché, le salon et 3 chambres, proprement meublées. 9 déc—1m

Quartier-général du Premier Régiment de l'Artillerie de campagne de la Louisiane.

Mechanics' Institute, Nlle-Orléans,
7 décembre 1877.

ORDRE SPÉCIAL No. 28.

Les compagnies composant ce régiment se réuniront à leur arsenal, pleinement armées et équipées pour la revue, MERCREDI, 12 courant, à 9 heures du matin.

Par ordre,
JOHN GLYNN, Jr., Colonel.
A. DURAL, Adjudant.

Les hôtes invités qui désireront se joindre à la parade, en uniforme, voudront bien se rapporter à l'arsenal, Mechanics' Institute, à 8 heures du matin. 8 déc—2f

Association du Tombeau du Bataillon d'Artillerie d'Orléans.

Nlle-Orléans, 6 décembre 1877.

A la séance tenue ce jour, la direction a accepté l'invitation du colonel Glynn, commandant l'artillerie de la milice, d'assister à la messe qui sera dite à la Cathédrale à l'occasion de la fête de la Ste-Barbe, patronne des artilleurs.

En conséquence, les membres de l'association sont requis de s'assembler DIMANCHE, 9 courant, à 9 heures et demie A. M., au magasin du caporal Rouyer, encoignure Chartres et Conti, pour se rendre en corps à la Cathédrale, sous le commandement d'un officier qui sera désigné à cet effet.

Des badges seront fournis aux membres de l'association.

Par ordre du major
P. E. THÉARD, Président.
M. A. CALOGNE, Secrétaire.

P. S.—Après l'déjeuner dont de la séance de la Direction, une invitation a également été reçue du colonel Vinet, commandant l'artillerie d'Orléans.

En conséquence pour témoigner nos sentiments, il sera formé un détachement, sous les ordres d'un officier spécial, pour assister à la messe à l'église des Jésuites.

Par ordre du Président,
Major P. E. THÉARD.
M. A. CALOGNE, Secrétaire. 7 déc—2f FP

Avis aux épiciers détaillants